

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à madame Héroquelle-Thiébaud, vers le 7 septembre 1891](#)

Marie Moret à madame Héroquelle-Thiébaud, vers le 7 septembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Héroquelle-Thiébaud](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[vers le 7 septembre 1891](#)

Lieu de rédactionInconnu

Destinataire[Héroquelle-Thiébaud](#)

Lieu de destination15, rue d'Isle, Saint-Quentin (Aisne)

Description

RésuméRéponse à une demande d'emploi dans l'usine du Famelistère : il n'y a pas de place vacante, répond toujours M. Dequenne à de telles demandes.

NotesLa lettre est placée dans le registre après une copie de la lettre de Marie Moret à Antoniadès dont la rédaction s'achève le 7 septembre 1891 et avant une copie de lettre datée du 8 septembre 1891.

SupportLe début de la lettre, y compris la date et le nom de la destinataire, est illisible sur la copie. Le nom de la destinataire, « Héroquelle-Thiébaud », a été manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Madame ».

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomHéroquelle-Thiébaud

GenreFemme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRéside au 15, rue d'Isle à Saint-Quentin (Aisne) en 1891.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (252v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Herzouille (Hérouville)

que toute
demande d'ouvrage - comme toute
autre intéressant l'association -
doit être adressée.

Seul, il a qualité pour
donner la suite voulue.

La seule chose que je puis
vous dire, Madame, c'est
qu'ayant déjà eu plusieurs fois
l'occasion de lui remettre des

demandes semblables et la
votre, chaque fois il m'a été
répondu qu'il était impossible
de donner satisfaction. Il y a une
raison pas de places libres,
même pour d'anciens ouvriers
habitants Guise et demandant
à reprendre.

Je ne sais donc, je ne
peux pas envoyer votre lettre
à M. Dequenre, sauf à vous
à lui écrire à nouveau si vous
le croyez nécessaire. Son adresse
est M. Dequenre administrateur
général de la Sté du Familistère.

Je vous prie de m'excuser,
Madame, de mon empressement
sans les parfaites excuses
de
Marie Zaden